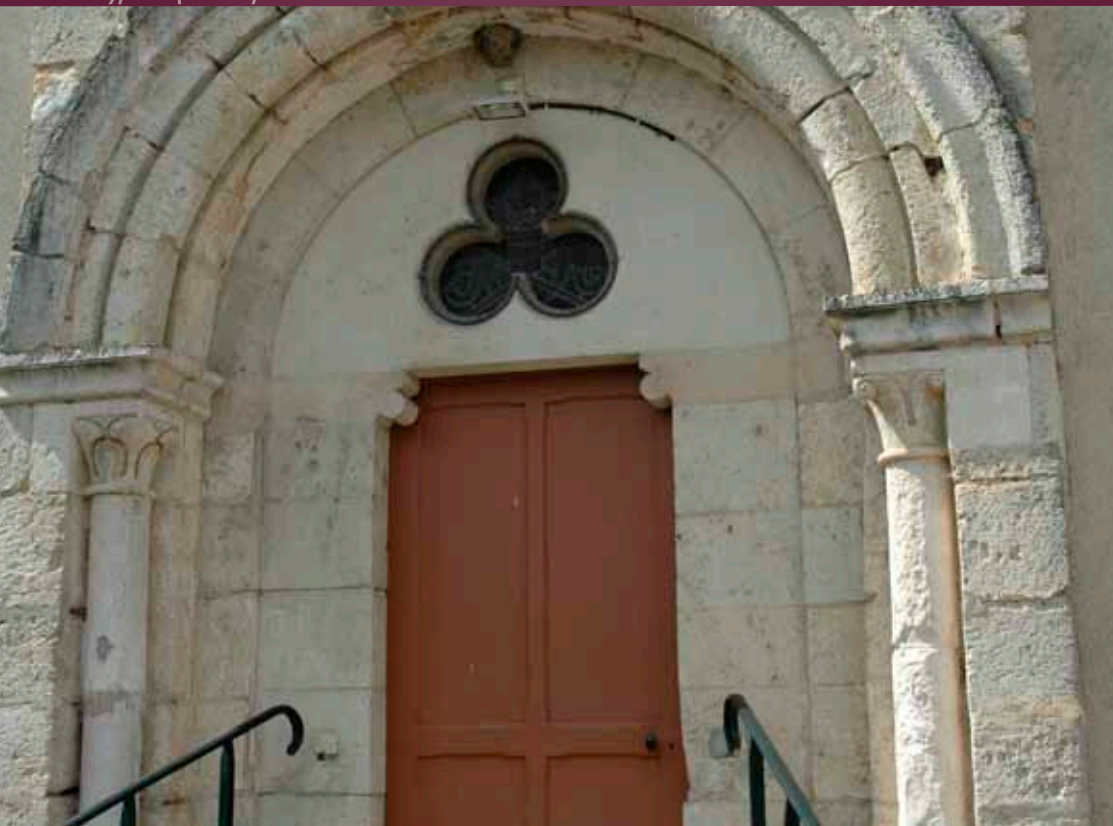


# Eglise Saint Julien



**I**nitialement située à l'Est du hameau de Saint Julien, elle est démolie en 1698 pour être reconstruite près de la « Maison Seigneuriale » en 1701 avec les matériaux d'origine.

Elle est de dimensions modestes. C'est pourquoi, en 1903, son agrandissement est décidé. Il est rendu possible grâce à la donation du terrain par Mme Marie Poutier, propriétaire des Aulnois et à la souscription lancée auprès des villageois. Une nef parallèle est construite puis reliée à celle d'origine par une galerie à piliers. Une horloge est mise en place dans une ancienne rosace.

## — Saint Julien

Le Saint patron de l'église est victime des représailles faites aux chrétiens à la fin du III<sup>e</sup> siècle. Le vitrail situé sous l'horloge représente son martyr et date du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les autres vitraux de la façade datent du XX<sup>e</sup> siècle.

## — Le saviez-vous ?

Le chœur n'est pas orienté à l'Est comme la plupart des églises catholiques. Il possède un autel en boiserie d'époque XVIII<sup>e</sup> qui porte en son sommet un « Soleil de Gloire » et un double tabernacle.

## — Le clocher

De forme octogonale, ce clocher est ceinturé d'abats-son dont le rôle est de protéger la cloche des intempéries et de renvoyer les sons vers le bas. A son sommet, on retrouve la traditionnelle girouette en forme de coq gaulois.

## — La sépulture du Frère Oudart

L'acte de décès du Frère Oudart mentionne qu'il est enterré dans la nef de l'église Saint-Julien et qu'une importante délégation religieuse est venue lui rendre hommage. Ce sont des honneurs peu communs à la condition de Frère Convers.

En avril 1972, l'Abbé Mathieu, curé de Pierry, effectue un sondage du sol et met à jour une tombe en grand désordre. Vraisemblablement pillée lors de la Révolution Française, toute trace visible de son existence avait été effacée. L'étude des restes du corps montre qu'il s'agit de celui d'un homme d'environ 1,80 m. Des débris de verre et un bouchon en terre cuite sont retrouvés à ses pieds...

7



La sépulture du Frère Oudart

# Vendangeoirs et Caves



**Au XVIII<sup>e</sup> siècle, construire un vendangeoir près des vignes est gage d'un vin de qualité.**

**Les notables de Pierry en possèdent tous au minimum un.**

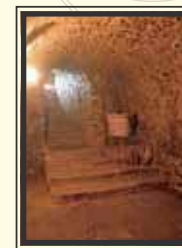
Les vendanges font l'objet d'une attention particulière.

La majorité des raisins cultivés sont noirs.

En extraire le jus le plus clair possible est un véritable exploit. Pour ne pas « tacher » le vin, la cueillette se fait tôt le matin. La proximité des vendangeoirs permet de réduire le temps de transport.

## — La longère

C'est une habitation rurale bâtie en longueur, avec des matériaux d'origine locale, tournant le dos au vent. Les longères ont la particularité d'avoir leurs dépendances et pièces d'ouvrage juxtaposées ou en enfilade.



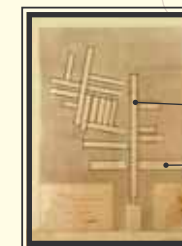
Entrée de caves

## — Les pressoirs

A cette époque, il en existe deux sortes : le pressoir étiquets à vis centrale, et le pressoir à arbre vertical actionné par cabestan. 100 kg de raisins permettent d'obtenir en moyenne 80 litres en 6 à 8 serres. Les petits vigneron, faute de moyens, produisent uniquement du vin rouge vendu rapidement. Les Bénédictins et les vigneron bourgeois disposent de pressoirs et de matériels vinaires qui permettent l'élaboration de vins de qualité.

## — Les caves

Elles sont rapidement devenues indispensables pour réaliser la magie de la bulle de Champagne. Les galeries sont creusées sous les vignes au pied de la colline dans la craie pour garder la fraîcheur. L'aération se fait par un conduit appelé « essort ». Au sol, des rigoles sont creusées pour évacuer et récupérer le vin échappé des bouteilles cassées. Au cours du temps, les celliers et caves se sont développés pour former aujourd'hui un réseau exceptionnel pour un village viticole.

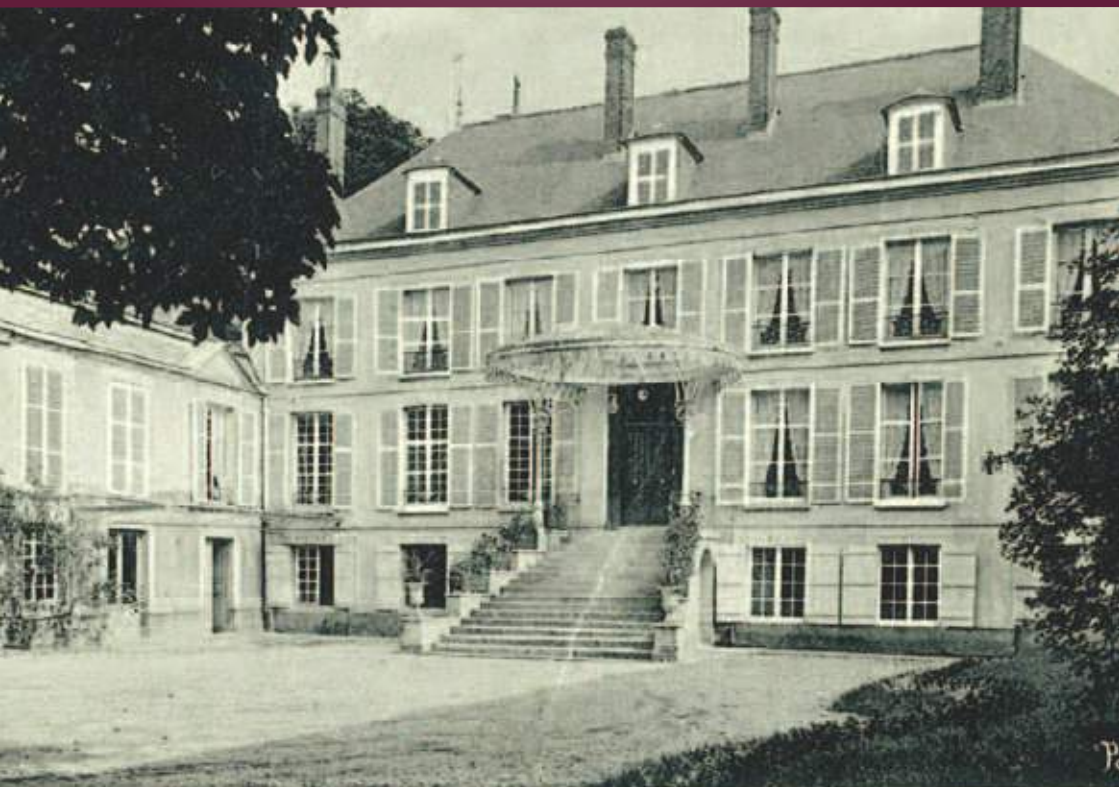


Allée centrale

Caveau

Dessin de caves

# Château de Pierry



Château de PIERRY (Marne) — La Cour d'Honneur

Édifié à partir de 1734 par Claude-Antoine de Choiseul-Beaupré, le « Château de Pierry » est l'expression du charme, de la classe et de l'harmonie des demeures seigneuriales du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette « petite » propriété de campagne (25 pièces, plus de 800 m<sup>2</sup> habitables) avec d'importantes dépendances sera séparée de son vignoble et de ses caves profondes dès 1760, par la création de la route actuelle.

## — Côté Cour, Côté Jardins...

« Côté Cour », dans les ailes « à la Mansart », sur votre gauche, les anciens logements du gardien et du Maître vigneron, remises pour les carrosses, sur votre droite, les vendangeoirs, pressoirs, celliers et caveaux.

« Côté jardins », la face privative s'ouvre sur un parc à l'Anglaise du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle traversé par le Cubry.

## — Le pigeonnier

Symbole, avant la Révolution Française, du Droit Seigneurial, il permet à cette demeure de s'honorer du titre de « Château ». En tour ronde, séparée du corps principal, attenant ici aux écuries et dépendances, il comprend 48 cases correspondant aux 48 arpents originels de la propriété.



## — Mgr Claude Antoine De Choiseul-Beaupré

Né au Château de Daillecourt (52) le 1<sup>er</sup> Novembre 1697, fils d'Antoine-Clédarius De Choiseul - Marquis de Beaupré - Lieutenant Général des Armées du Roi.

Après avoir mené quelque temps la vie militaire, il entre au séminaire de Saint Magloire et obtient le titre d'aumônier du Roi. Il est sacré Evêque Comte de Châlons le 7 Mars 1734 par son oncle Gabriel-Florent, Evêque de Mende, en présence de son frère aîné le Cardinal De Choiseul, archevêque de Besançon. Pair de France, il siège au Parlement à partir de 1737. Il s'éteint le 2 Septembre 1763 et sera enseveli au bas des degrés du chœur de sa cathédrale.



Monseigneur  
Claude  
Antoine De  
Choiseul-  
Beaupré

# Corrigot



**Un parchemin dévoile que, le 8 février 1762, le domaine est vendu par la famille Collet à Nicolas Jacques Papillon d'Auteroche.**

En 1786, il est donné à sa fille à l'occasion de son mariage avec Jean Baptiste Legendre de Luçay. Celui-ci ayant déjà de nombreuses propriétés le revend à son beau frère Papillon de Sannois. Sa fille le reçoit en dot lors de son mariage avec Alexandre Godard de Juvigny maire de Châlons. La famille Papillon, issue de la noblesse de robe, exerce la fonction de Fermier Général. Le domaine est revendu plusieurs fois avant de passer, vers 1880, à la famille Dufaut qui en fait le siège de sa maison de champagne.

## — Nicolas Jacques Papillon d'Auteroche

**Il est né le 10 avril 1730** d'une grande famille financière châlonnaise. Son père est anobli en tant que Trésorier de France à Châlons (qui est la seule charge anoblissante de la région). Nommé Fermier Général en 1763, reprenant la charge d'un oncle. Il est probable qu'il vivait à Paris pour ses affaires. Il est mort guillotiné le 8 mai 1794.

## — Un fermier général

Il collecte les impôts indirects : aides (taxes sur certaines marchandises), traites (droits de douanes) et gabelle (taxe sur le sel). Il s'engage à verser au Trésor une somme stipulée au bail, à charge pour lui de percevoir l'impôt. Il se rémunère sur les excédents. Ils sont impopulaires à la veille de la Révolution. Ainsi, 28 sur les 60 d'entre eux, parmi lesquels Papillon d'Auteroche, sont guillotins le 8 mai 1794.

## — La propriété

**Au XVIII<sup>e</sup> siècle, les grandes propriétés vivent en autarcie.** Ce domaine n'y échappe pas. Au-delà du porche typiquement champenois, on découvre poulailler, clapier, écurie, étable, four à pain, lavoir, potager, verger, pressoir, cellier et puits. Le personnel domestique loge dans les communs. Les sources sont captées des vignes pour animer joyeusement le jardin d'agrément...

10



# La Marquetterie



**M**aison forte appartenant au Sieur Beschefer, la bâtisse se trouve embellie d'un pignon en 1691. Pierre Desplasse l'achète en 1721 puis la démolit entièrement pour la reconstruire entre 1734 et 1737 à partir des anciennes pierres. Il fait appel au neveu du célèbre architecte Gabriel. La famille Desplasse est une vieille famille de drapiers de Paris. Le domaine change plusieurs fois de propriétaires jusqu'à son acquisition par Chrétien Nicolas Cazotte en 1754. La culture de vignes à raisins noirs et blancs formant une marquetterie naturelle quelques jours avant les vendanges serait à l'origine du nom.

11

## — Chrétien-Nicolas Cazotte



Fils aîné d'une famille de quatorze enfants, il fait une brillante carrière ecclésiastique en tant que grand vicaire et archidiacre du diocèse de Châlons. Il achète de nombreuses parcelles de vignes et des maisons vigneronnes autour de Pierry ainsi que le domaine de la Marquetterie. Il meurt en 1759 et lègue tous ses biens à son frère Jacques Cazotte.

## — Jacques Cazotte

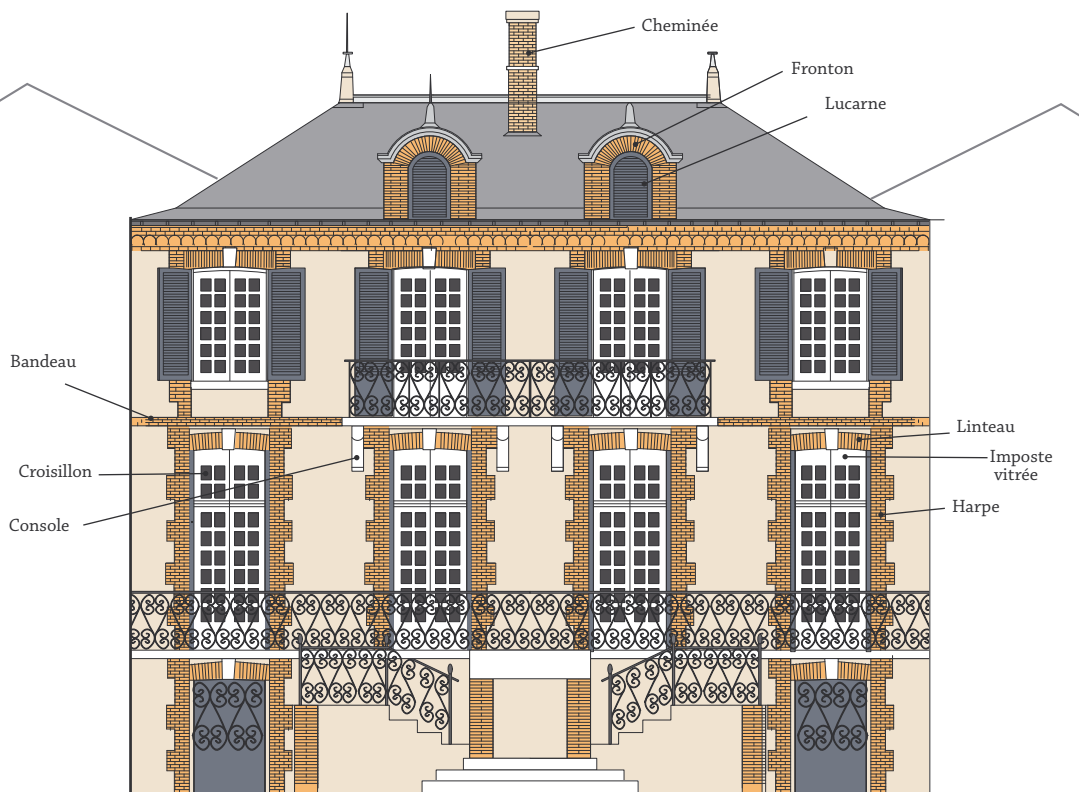
Ecrivain de renom, il s'installe en 1760 à la Marquetterie suite au décès de son frère.

Jacques Cazotte reste six ans dans ce domaine et organise dans ses salons des réceptions auxquelles des personnalités telles que Condorcet, Beaumarchais, Bailly ou André Chénier sont conviées.



*Vue depuis le jardin*

# Architecture



Selon le modèle champenois de l'époque la bâtisse comporte un soubassement en roche dure, puis un appareillage de briques apparentes et pierres crépies. Les fenêtres bénéficient d'un entourage en briques. Les ardoises en provenance des Ardennes recouvrent le toit. Le bel équilibre de la façade est ponctué de nombreuses lucarnes et cheminées

## — La pierre meulière

Ce matériau issu du quaternaire est présent au sommet des collines. En 1760, la propriété de Fayes située à Saint-Martin-d'Ablois exploite une carrière pour les besoins locaux de la construction et l'élaboration des meules de moulin.



## — L'argile



C'est une roche sédimentaire terreuse, imperméable ; son extraction exige force et savoir-faire. Elle sert aussi bien à construire et à couvrir les habitations qu'à fabriquer des canalisations, de la vaisselle et autres objets d'art et de décoration. Dans la vallée du Cubry, on trouve traces d'une briqueterie à Vinay.

## — La craie

C'est un élément déterminant pour l'alimentation naturelle et constante en eau du vignoble champenois. Sa concentration répertoriée dans l'échelle calcimétrique détermine la classification des crus. Par ailleurs, la craie est employée dans la construction des habitations de la plaine champenoise.



## — Le bois



Issu de l'exploitation des forêts où domine le chêne, il est utilisé dans la fabrication des murs à pan de bois, la construction des charpentes et pour le chauffage.



## Le Point de vue

*L'*ensemble des collines constitue la côte d'Ile de France qui domine la plaine de Champagne. Le paysage qui nous est offert présente distinctement trois périodes géologiques.

Le quaternaire (- 35 M d'années à nos jours) apparaît sur les plateaux où dominent l'argile et la pierre meulière, domaine de la prairie et des cultures.

Le tertiaire(- 65 M d'années) présent sur les versants occupés par la forêt, se compose de sables, marnes et calcaires.

Le secondaire (Crétacé -145 M d'années) se situe en dessous de la forêt. Essentiellement composé de craie, c'est le domaine de la vigne. Il s'étend jusque dans la vallée où il est recouvert d'éléments du quaternaire issus de l'érosion de la Marne, du Darcy et du Cubry. C'est le milieu des marais, cultures et prairies.

### — Le Mont Bernon

C'est une butte témoin formée d'une roche dure surmontant des roches tendres, reste d'un relief vieux de 55,8 millions d'années. Il a fait l'objet d'une étude en 1877. Sa formation spécifique est devenue une référence géologique : «le Sparnacien», du nom de la ville d'Epernay située au pied de son versant Nord-Est.

# Jacques Cazotte



**N**é à Dijon le 7 octobre 1719 d'une famille bourgeoise, il poursuit des études de droit et de littérature dans sa ville natale. Suite à sa rencontre avec le Comte de Maurepas, Ministre de la Marine, il débute sa carrière dans la Marine comme écrivain principal. Il devient contrôleur des « Iles du Vent », puis commissaire à la Martinique. Ses qualités d'administrateur ne sont pas reconnues à leur juste valeur. Malade, il décide de rentrer en France. Tous ses biens acquis en Martinique sont confiés, par le biais d'un lettre de change, à la Compagnie des Jésuites. Cette dette ne sera jamais honorée.

En 1760, il reçoit un héritage salulaire de la part de son frère, le Chanoine Chrétien Nicolas Cazotte, qui lui lègue notamment deux maisons à Pierry : la Marquetterie et l'actuelle mairie. Il épouse, le 7 juillet 1761, *Elisabeth Roignan* qu'il a rencontrée à la Martinique. De cette union naissent trois enfants : *Scévole*, *Simon-Henri* et *Elisabeth* qui s'interposera héroïquement lors de la première arrestation de son père et **obtiendra sa libération**. Grâce à ses écrits, Jacques Cazotte est en relation avec le milieu littéraire parisien et reçoit de nombreuses personnalités dans ses salons.

En 1775, il devient, pour un temps, adepte de la secte mystique des Martinistes. Il est arrêté le 18 août 1792 à Pierry, puis emprisonné à Paris.

Jacques Cazotte est guillotiné le 25 septembre 1792 en prononçant : « Je meurs comme j'ai vécu, fidèle à Dieu et à mon Roi ».

13





# Jacques Cazotte



13

## Le vigneron et le maire

En 1760, Jacques Cazotte hérite de 38,9 arpents de vignes, puis il agrandit son bien par de multiples acquisitions. En 1792, c'est l'un des plus gros exploitants avec 52 arpents soit environ 22 ha. Il consacre beaucoup de temps et d'argent aux soins de ses vignes. En 1775, il participe, avec les propriétaires de Pierry, au procès les opposant aux religieux d'Hautvillers : ceux-ci exigent le paiement de la dîme en raisins au lieu du forfait habituel. Le 17 Janvier 1791, il est élu premier maire du village.

## L'écrivain



«Son premier conte date de 1741, mais c'est la publication d'«Ollivier» en 1763 qui constitue sa véritable entrée en littérature. L'œuvre de Cazotte, malgré une grande variété de tons, est essentiellement marquée par l'esprit antiphilosophique, mystique et illuministe de son époque, reflétant d'autres aspects souvent méconnus du Siècle des Lumières. Elle ouvre la voie au conte fantastique et au romantisme du siècle suivant. En France, Nerval, Nodier, Baudelaire et Mérimée soulignent son influence. A l'étranger, Hoffman et Lewis s'inspirent de lui. Au XX<sup>e</sup> siècle, Apollinaire et les surréalistes l'apprécient tandis que les plus grands universitaires français et étrangers revisitent son oeuvre. Georges Décotes a étudié sa correspondance et lui a consacré une thèse d'état. Les manuels scolaires de littérature ne l'ignorent plus».

M<sup>me</sup> Hélène Charpentier

## « Le Diable Amoureux »

Publiée en 1772, son oeuvre majeure, « Le Diable amoureux », met en scène un jeune officier espagnol, Alvare, passionné de surnaturel et qui invoque le diable apparaissant sous la forme d'un chameau, d'un chien puis d'une femme ravissante et angélique : Biondetta. Dévoré par la curiosité et le désir, Alvare échappe difficilement à l'emprise du démon séducteur. Mais qui est le diable ?



# La Mairie



Elle date probablement du début du XVIII<sup>e</sup> siècle et l'analyse de son architecture témoigne de quelques transformations aux XIX<sup>e</sup> siècles.

En 1716, un acte de vente la décrit comme une demeure comprenant un corps de logis, celliers, caves, pressoirs, écuries et une grande cour fermée de murailles. Les bâtiments sont couverts de tuiles. Quarante ans plus tard, lors de l'acquisition du domaine par Nicolas Cazotte, le corps de logis est couvert d'ardoise. La municipalité l'achète en 1866 à la famille Aubriet pour y implanter la mairie et les écoles de filles et de garçons. Le bâtiment est entièrement restauré et modifié en 1880. En 1907, face à l'augmentation des effectifs, les élus décident de construire une nouvelle école derrière la mairie.

## Le saviez-vous ?

Deux autres écrivains célèbres ont habité ou travaillé à la mairie. **Xavier Aubriet**, fils de Charles Aubriet est né à Pierry le 27 janvier 1827. Journaliste et homme de lettres, il sera décoré de la légion d'honneur. Il est mort à Paris le 15 Novembre 1880.

**Armand Bourgeois** est né à Saint-Martin d'Ablois en 1841. Receveur principal des impôts de Pierry, amateur éclairé d'histoire, il a écrit de nombreux ouvrages reconnus. Il est mort à Pierry en 1911.

## Architecture Les lucarnes

Les lucarnes-fenêtres servent à rendre habitable (éclairage et ventilation) l'étage de comble. Ici, il s'agit d'une lucarne dite « bombée », dont la toiture en zinc suit la forme d'un arc de cercle.

## Demeure de Jacques Cazotte

Jacques Cazotte hérite de cette maison à la mort de son frère en 1760. Une carte de 1777 dévoile un magnifique jardin en « Etoile » à côté de la maison. La propriété compte aussi des bâtiments à vocation viticole. Un passage souterrain qui traverse la route reliait la cour principale à une très belle cave de 83 m de longueur. En février 1792, dans un courrier adressé à son ami Poutaut, Cazotte évoque la possibilité de pouvoir accueillir le roi ainsi qu'une armée de 300 hommes dans sa demeure. Ce courrier, saisi par le comité révolutionnaire, constitue l'un des éléments du chef d'accusation qui le mènera à la guillotine.

14



# Le Sentier thématique

## Crédit photos

- P 2 : Plan Napoléonien. Archives de Pierry.  
P 4 : Extrait plan CO 4009. Archives Départementales de Chalons en Champagne.  
P 6/7 : « Jardin de l'Hors du Rû ». Collection Mairie de Pierry - Végétaux collection CCEPC.  
P 8 : « Le Cubry dans le jardin » Collection Mairie de Pierry.  
P 9 : Extrait plan C606 Archives Départementales.  
P10/11 « Les Aulnois » Collection Elisabeth Vollereaux.  
P 12 « Rencontre entre Dom Pérignon et le Frère Oudart vers 1710 » d'après un tableau anonyme du XIX<sup>e</sup> siècle. Collection de Jean-Paul Gobillard.  
P14 : Extrait du livre de comptes du Frère Oudart H 924. Archives Départementales  
P16/17 : « Le jardin du Cellier » et « Intérieur du Cellier » Collection Mairie de Pierry.  
P18 : « Eglise Saint Julien » Collection Mairie de Pierry.  
P 20 : « Longère et caves » Collection Vollereaux.  
P 22 : « Château de Pierry » Carte postale - Collection Jean Paul Gobillard.  
P 24 : « Corrigot » Collection Sandrine Michel.  
P 26 : « La Marquetterie » Collection Mairie de Pierry.  
P 30 : Point de vue Collection Mairie de Pierry.  
P 32/33 : « Jacques Cazotte » et « Madame Cazotte » photos Hervé Maillot - Musée des Beaux Arts et d'Archéologie de Chalons en Champagne.  
P 34 : Gravure « Le Diable Amoureux ».  
P 36 : « La Mairie » Collection Mairie de Pierry.

## Illustrations

- P 6 : Plan du jardin de l'Hors du Rû.  
Concepteurs Benoît Vignes, Ariane Smythe Paysagistes DLPG.  
P 9 : Aquarelle Moulin des Forges d'après une gravure du XIV<sup>e</sup> Siècle.  
P 11 : Huile Marylène Souverain.  
P 12 : « Rencontre entre Dom Pérignon et le Frère Oudart vers 1710 »  
D'après un tableau anonyme du XIX<sup>e</sup> siècle.  
P 13 : Silhouette logo du Frère Oudart Mairie de Pierry.  
P 23 : Aquarelle Patrick Adam.

## Sources

- Archives de Pierry : Acte de décès du Frère Oudart et divers documents.  
Archives d'Épernay : Divers documents sur le Cubry et Jacques Cazotte.  
Archives Départementales de Châlons en Champagne : plans, documents de la série E et H.  
Médiathèque d'Épernay : Fond Raoul Chandon.  
Documents de M. Joël Jourdain ancien conseiller municipal de Pierry.  
Renseignements de M. Francis Leroy directeur des Archives d'Épernay.

## Bibliographie

- Benoît Musset : « Vignobles de Champagne et vins mousseux un mariage de raison »  
Georges Décote : « L'itinéraire de Jacques Cazotte »  
Abbé Matthieu : Découverte de la tombe du Révérend Frère Jean Oudart  
Armand Bourgeois : Pages inédites sur Jacques Cazotte

## Ont participé à l'élaboration de ce livret

- Les membres du comité de pilotage :  
Mesdames Elodie Fonteneau, Sabine Mengual, Sandrine Michel, Françoise Sol,  
Elisabeth Vollereaux.  
Messieurs Vincent Collard, Jacques Herry, Jean-Paul Gobillard, Gérard Triboy.  
M. Benoît Musset, agrégé d'histoire et docteur de l'université de Reims.  
Mme Hélène Charpentier, agrégée de français.  
Mme Smythe Ariane Paysagiste DLPG.

## Pour leur aimable contribution nous remercions

- Champagne Deutz - Champagne Michel - Champagne Taittinger  
Champagne Vollereaux - Château de Pierry

## Financements

- DRAC - Région Champagne-Ardenne - Communauté de Communes d'Épernay Pays  
de Champagne - Commune de Pierry